

Saint René d'Angers **Évêque d'Angers et de Sorrento**

Renatus, Ronan, Rony

Étymologie: du latin natus, par la naissance - renatum, renaître

Fêté: Le 12 Novembre (France); 16 Novembre (Italie)

Patron: des sabotiers **Invoqué** pour la délivrance des femmes enceintes

Culte: Paroisse Saint René à Segré (49), chapelle St René à la Possonnières (49), Statue à Gené, Patron des villes d'Angers et anciennement de Sorrento, prénom du bon Roi René d'Anjou.

Reliques: Os du pied à Notre Dame de Chalennes (49), un fragment à l'Église St Maurille de Chalennes, un autre à la Cathédrale d'Angers.



Hagiographie:

Au V^e Siècle, René naquit au Château de Posiac (Possonnières), bord de Loire, près d'Angers, ses nobles parents, son père Honoré Chéotède et sa mère Bononie s'étaient languis de ne pas avoir d'enfant après tant d'années de mariage. Ils s'en étaient remis à Saint Maurille qui avait fait construire l'église de Calonne (près d'Angers (?)) et en était le pasteur (ou le chef de communauté, évêque). Les prières du saint avaient porté leurs fruits.

Ce jour de fête solennelle, Bononie porta l'enfant dans la sacristie de l'église. A l'époque les non baptisés ne pouvaient pas entrer dans les églises. Ils étaient baptisés dans les locaux annexes ou dans des baptistères extérieurs comme en Italie avant leur admission au sein de l'Église.

Le saint prévenu de l'arrivée de la mère et de l'enfant, continua sa messe au lieu d'aller baptiser l'enfant. Lorsque St Maurille arriva dans la sacristie l'enfant était mort. Culpabilisant de n'avoir sauvé à temps, cette petite âme, et la damnant pour l'éternité, il s'enfuit en Angleterre où il cacha sa honte durant sept ans, nous raconte Frère Albert le Grand. L'abbé René (1894), lui, écrit que l'évêque d'Angers resta 3 jours et 3 nuits en prière et en mortifications pour la résurrection de l'enfant. Dans les deux versions, Dieu l'entendit, l'enfant reprit vie. Saint Maurille le prit sous sa protection, l'instruisit dans l'amour des saints et de Jésus. Adulte, René prononça ses vœux de prêtrise et fit preuve très tôt de son don de guérison.

En 437, Saint Maurille mourut en engageant son clergé à choisir René pour lui succéder. C'était sous la papauté de St Sixte III. A 30 ans, il géra au mieux son diocèse et continua ses guérisons des lépreux et des affligés. Puis il partit pour Rome et se retira dans la solitude à Sorrento (Italie). Le lieu de la retraite se sut et toute l'Europe accourut pour ses miracles. La population de Sorrento l'élut évêque. Le pape Saint Léon le Grand confirma son élection. Saint René mourut le 1er Novembre 465. On construisit une église sur sa tombe à Sorrento. Les angevins réclamèrent sa dépouille, les sorrentiens refusèrent et le Pape trancha. Sous escorte militaire son cercueil regagna Angers.

Sa réalité:

Saint René existe dans la mesure où Saint Maurille existe lui-même et est reconnu. Un texte rédigé en 619 par Magnobode racontait la vie de Saint Maurille. En 905 cet écrit, disparu aujourd'hui, aurait été remanié par le diacre Archanald (et non chanoine) à la demande de l'Évêque d'Angers, Rainon. La renaissance de St René aurait été pure fiction pour mettre en valeur la sainteté de Maurille. Rainon aurait même fait circuler l'écrit sous la signature de Grégoire de Tours afin d'accréditer sa fausse vita. Dom Liron (1897) s'insurgea contre de telles accusations faites à Rainon. Aucune preuve concrète. Le diacre Archanald aurait écrit sous l'impulsion de la ferveur populaire. Actuellement une encyclopédie en ligne a sorti une liste d'évêques d'Angers dans laquelle le successeur de St Maurille serait un «Thalasse», aucune base sérieuse à cette information même en interne. Si un Thalasse a figuré au concile d'Angers de 453, fait prêtre et évêque cette même année, ce n'est pas pour autant qu'il se soit assis sur le siège épiscopal d'Angers.

Cependant même de naissance mythique, la réalité d'un saint René ne peut être remise en cause compte tenu de ce qu'il laisse derrière lui. Semi légendaire? Certainement.

La ferveur populaire:

Et puis, un bébé ne bougeant pas pendant 7 minutes, avec une mère angoissée dans une sacristie, cela devient 7 heures, 7 mois, 7 ans dans une ferveur populaire vieille de 1000 ans!

Et puis vrai ou faux, Saint René, Évêque d'Angers et de Sorrento, patron de ces bonnes villes, n'a-t-il pas participé à la grandeur de Dieu et de son Église?

Sources:

- Traité historique et critique des auteurs de cette province par le Bénédictin Dom Liron - 1897 - Nantes
- Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule par l'Abbé Duchesne - 1899 - Paris
- Abrégé de la vie de St René, Évêque d'Angers par l'Abbé René - 1857 - Paris
- M.Annaei Lucani de Bello Civili Liber Primus par Paul Lejay - 1894 - Paris (CII)
- Vies des saints de la Bretagne Armorique par Albert Legrand - 1636 - Quimper

Recherches et traduction: Hacherez GF